

Numéro du BEEFP 89-15
Niagara-on-the-Lake (Ontario)
Blockhaus n° 3
Fort George

Le blockhaus n° 3 a été construit en 1939, d'après les plans des architectes torontois W. L. Somerville et Edward Carswell, à l'occasion de la reconstitution du fort George. Depuis, on a aménagé une sortie de secours, effectué des modifications à l'intérieur et refait la couverture. Le bâtiment renferme maintenant une salle de détente, une cuisine et des bureaux destinés au personnel. Le Service canadien des parcs est l'organisme qui a la garde du bâtiment. Consulter le rapport 89-15 du BEEFP.

Raisons de la désignation

Le blockhaus n° 3 a été désigné «édifice reconnu» parce qu'il représente la philosophie adoptée dans les années 1930 par rapport à la préservation et à la mise en valeur des lieux historiques et en raison de ses qualités architecturales, des techniques et des matériaux traditionnels employés pour sa construction et du caractère à peu près intact du décor qui l'entoure.

Les années qui ont suivi la Crise de 1929 ont été une période féconde en ce qui concerne l'aménagement de lieux historiques grâce au financement par l'État de programmes destinés à combattre le chômage. La philosophie de reconstitution adoptée dans un certain nombre d'endroits pendant cette période procédait d'une tendance apparue en Amérique du Nord par suite de la reconstitution de la ville coloniale de Williamsburg. Sachant que l'augmentation du nombre de voitures particulières aurait pour effet de stimuler le tourisme, les autorités ont voulu reconstituer le fort George pour en faire une destination touristique. Tant les travaux de reconstitution que l'intérêt accru du public pour la région ont contribué à la croissance économique de Niagara-on-the-Lake.

Les architectes chargés de la reconstitution du fort George ont pris des libertés dans l'interprétation des documents historiques et y sont aussi allés par conjecture au besoin. L'aspect extérieur fruste des blockhaus du fort George, inspiré de celui des blockhaus du fort York après l'enlèvement de leur revêtement extérieur au cours de travaux de « restauration » réalisés en 1934, montre comment les architectes se représentaient l'esthétique des régions pionnières.

Éléments caractéristiques

La valeur patrimoniale du bâtiment réside dans son apparence extérieure, sa qualité d'exécution et ses matériaux et la part qu'il a dans le caractère militaire des lieux.

Les architectes se sont inspirés, pour le blockhaus n° 3, des plans et des dimensions d'ouvrages semblables qui existaient encore au fort York. Le blockhaus n° 3 est une construction à étage coiffée d'un comble en croupe; l'étage en surplomb, les

Numéro du BEEFP 89-15

Niagara-on-the-Lake (Ontario)

Blockhaus n° 3

Fort George

meurtrières, les fenêtres de petite dimension et l'emplacement de l'entrée à l'étage témoignent de la destination militaire des blockhaus. Avec ses billes équarries apparentes et sa couverture en bardeaux de cèdre, le blockhaus n° 3 est typique de cette esthétique fruste des régions pionnières que les architectes chargés de la reconstitution ont privilégié pendant les années 1930.

Cet ouvrage des années trente a été construit de manière à évoquer la volumétrie des ouvrages d'origine et pour faire connaître un des aspects de la vie du fort avant 1812. L'emploi de matériaux, de méthodes et d'outils traditionnels, comme les doloires et les herminettes, découle de la philosophie de reconstitution embrassée au cours de cette période. Bien que l'intérieur ait été modifié, la valeur patrimoniale du blockhaus n° 3 réside dans son apparence extérieure; aussi, il importe que les éléments qui évoquent l'emploi, pendant les années trente, d'un concept et d'un mode de construction traditionnels soient préservés.

Les abords immédiats et les environs du blockhaus ont relativement peu changé depuis la reconstitution de l'ouvrage. Celui-ci a une part dans le cachet militaire du fort et constitue également un pôle d'attraction local.

23 mars 1992

Trad uction